



Niet aux éoliennes de la plaine de l'Orbe

Les parcs de Valeyres-sous-Rances et de Bavois ont du plomb dans les pales. Ils ne font pas partie des projets retenus par le canton

Exploiter le vent balayant la plaine de l'Orbe, voilà une idée en laquelle croit Vento Ludens. Depuis le Technopôle d'Orbe où elle a installé son antenne romande, cette société allemande a imaginé deux parcs éoliens de 3 à 5 mâts chacun: l'un à Valeyres-sous-Rances et l'autre au Restoroute de Bavois, qui ont tous deux bien été accueillis par les autorités locales. Las, ses responsables ont appris cette semaine que ces deux parcs faisaient partie des dix-neuf qui n'ont pas trouvé grâce aux yeux de l'Etat dans sa planification cantonale, présentée la semaine passée.

Cela signifie a priori la mort dans l'œuf des deux projets. José Basset, responsable de leur développement pour Vento Ludens, ne veut encore jurer de rien à ce stade-là. «Nous attendons la publication officielle de cette fiche 55 du plan directeur cantonal, celle qui concerne l'énergie éolienne,

pour réfléchir de la suite à donner. Nous pourrions faire recours, ou formuler des remarques.»

Le choix du canton d'exclure toute éolienne dans la plaine de l'Orbe n'est pas une surprise. Les deux projets de Vento Ludens, déjà soumis à l'appréciation des services étatiques, n'avaient guère emballé les fonctionnaires. Prévu hors «zone d'investigation», le parc de Valeyres-sous-Rances a aussi le malheur d'être planifié en bordure d'une zone Ramsar de protection des oiseaux migrateurs.

Pour les villages de Valeyres et de Bavois, c'est la perspective d'amener quelques sous dans les caisses communales qui s'envolent. Des rentrées fiscales et la perception d'une redevance pour l'utilisation du domaine communal notamment. Syndic de Bavois, Olivier Agassis ne peut fournir de chiffre mais évoque un revenu «non négligeable» pour sa commune. Il n'y a pas que l'argent en jeu, relève son homologue de Valeyres, Corinne Tallichet Blanc. «C'est dommage car ce projet collait avec notre concept énergétique qui promeut les énergies renouvelables», regrette-t-elle.

V. MA.